

Jean Cocteau, *La Machine infernale*, 1932.
Un extrait de l'acte I

LA VOIX DE JOCASTE, *en bas des escaliers. Elle a un accent très fort : cet accent international des royalties* (1). - Encore un escalier ! Je déteste les escaliers ! Pourquoi tous ces escaliers ? On n'y voit rien ! Où sommes-nous ?

5 LA VOIX DE TIRÉSIAS - Mais, madame, vous savez ce que je pense de cette escapade, et que ce n'est pas moi...

LA VOIX DE JOCASTE - Taisez-vous, Zizi. Vous n'ouvrez la bouche que pour dire des sottises. Voilà bien le moment de faire la morale.

LA VOIX DE TIRÉSIAS - Il fallait prendre un autre guide. Je suis presque aveugle.

10 LA VOIX DE JOCASTE - À quoi sert d'être devin, je demande ! Vous ne savez même pas où se trouvent les escaliers. Je vais me casser une jambe ! Ce sera votre faute, Zizi, votre faute, comme toujours.

TIRÉSIAS - Mes yeux de chair s'éteignent au bénéfice d'un œil intérieur, d'un œil qui rend d'autres services que de compter les marches des escaliers !

15 JOCASTE - Le voilà vexé avec son œil ! Là ! là ! On vous aime, Zizi ; mais les escaliers me rendent folle. Il fallait venir, Zizi, il le fallait !

TIRÉSIAS - Madame...

20 JOCASTE - Ne soyez pas têtu. Je ne me doutais pas qu'il y avait ces maudites marches. Je vais monter à reculons. Vous me retiendrez. N'ayez pas peur. C'est moi qui vous dirige. Mais si je regardais les marches, je tomberais. Prenez-moi les mains. En route !

Ils apparaissent.

Là... là... là... quatre, cinq, six, sept...

... Jocaste arrive sur la plate-forme et se dirige vers la gauche. Tirésias marche sur le bout de son écharpe. Elle pousse un cri.

25 TIRÉSIAS - Qu'avez-vous ?

JOCASTE - C'est votre pied, Zizi ! Vous marchez sur mon écharpe.

TIRÉSIAS - Pardonnez-moi...

30 JOCASTE - Encore, il se vexe ! Mais ce n'est pas contre toi que j'en ai... C'est contre cette écharpe ! Je suis entourée d'objets qui me détestent ! Tout le jour cette écharpe m'étrangle. Une fois, elle s'accroche aux branches, une autre fois, c'est le moyeu (2) d'un char où elle s'enroule, une autre fois tu marches dessus. C'est un fait exprès. Et je la crains, je n'ose pas m'en séparer. C'est affreux ! C'est affreux ! Elle me tuera.

TIRÉSIAS - Voyez dans quel état sont vos nerfs.

35 JOCASTE - Et à quoi sert ton troisième œil, je demande ? As-tu trouvé le Sphinx ? As-tu trouvé les assassins de Laiüs ? As-tu calmé le peuple ? On met des gardes à ma porte et on me laisse avec des objets qui me détestent, qui veulent ma mort !

TIRÉSIAS - Sur un simple raconter...

40 JOCASTE - Je sens les choses. Je sens les choses mieux que vous tous ! (*Elle montre son ventre.*) Je les sens là ! A-t-on fait tout ce qu'on a pu pour découvrir les assassins de Laiüs ?

TIRÉSIAS - Madame sait bien que le Sphinx rendait les recherches impossibles.

45 JOCASTE - Eh bien, moi, je me moque de vos entrailles de poulets... Je sens, là... que Laiüs souffre et qu'il veut se plaindre. J'ai décidé de tirer cette histoire au clair, et d'entendre moi-même ce jeune garde ; et je l'en-ten-drai. Je suis votre reine, Tirésias, ne l'oubliez pas.

1. *Royalties* : il faut comprendre, des personnes de sang royal.

2. moyeu : partie centrale de la roue, traversée par l'axe autour duquel elle tourne.